

L'HOMME DU XX^e SIECLE

Le célèbre jeu de Pierre SABBAGH nous démontre que c'est un homme informé qui en sait long.

Bien peu penseraient à donner du siècle où nous vivons cette définition et pourtant ! grâce à la Radio et à toutes ses applications pour le transport des nouvelles, grâce à la Télévision qui nous permet « d'y être », grâce au Cinéma... et aussi plus que jamais à la Presse, chacun peut se dire spectateur de la vie du monde.

Depuis quelques années nous sommes frappés par le nombre de catastrophes : inondations, catastrophes minières, ruptures de barrages, typhons, etc... Y en a-t-il plus qu'avant ? N'est-ce pas plus simplement que maintenant nous le savons ?

Comment cela va-t-il marquer l'homme du XX^e siècle ? Quand je dis l'homme d'ailleurs l'homme n'exclue pas la femme car jamais comment maintenant la presse du cœur n'a connu un tel succès ?

A. B.

IL N'Y A PLUS DE DISTANCES POUR LES COMMUNICATIONS

Un grand journal new-yorkais est tiré en même temps à Paris et en Amérique. Comment ? Tout simplement par un procédé qui groupe le téléscripteur et la linotype. Grâce au même procédé le parisien qui revient d'un match à Colombes en trouve le récit dans le journal qui lui est proposé à la descente du train de banlieue qui le ramène dans la capitale.

Désormais nous savons et nous savons vite.

De plus le besoin de nouvelles qui existe en chacun de nous s'est accru comme l'appétit d'un gros mangeur. Plus on connaît de nouvelles plus on en demande.

Tout de suite d'ailleurs le Pape tire de cette constatation l'heureuse conclusion : Nous pouvons prendre notre part des épreuves de tous nos frères humains. Chaque grande catastrophe (Fréjus, Agadir, Madagascar et plus récemment Hambourg) déclenche presque automatiquement un immense mouvement de solidarité parce que nous sommes informés.

L'IDEE QUE NOUS AVONS DU MONDE EST CHANGEE

Jadis l'homme vivait dans son village heureux et paisible. Il en partageait toutes les idées et celles-ci se transmettaient immuables de génération en génération. Désormais il n'en a plus de même. Par la Télévision les reportages scientifiques pénètrent dans chaque maison accompagnés des films, du journal parlé.

Dans son journal ou à la ra-

dio, l'homme du XX^e siècle trouve le reflet des idées du monde entier. Il n'est aucun de ses problèmes qui échappe à cette influence. Même les plus intimes.

Qui d'entre nous ne voit pas son optique sur la régularisation des naissances marquée par la campagne actuelle faite dans les journaux ?

Que va devenir l'homme du XX^e siècle ? Est-ce que l'information dont il est nourri va augmenter son bonheur ?

A LA CONDITION QUE DIEU SOIT PRESENT

Diverses idéologies se disputent le monde. Avec plus ou moins de bonheur elles impressionnent l'esprit humain et leur influence se fait sentir plus ou moins fortement. Une chose est certaine : elles se divisent en deux catégories selon qu'elles tiennent compte ou non de Dieu et de Sa présence dans le monde.

Cette présence est invisible, la tentation est grande dès lors de passer à côté sans la voir, sans découvrir son action dans les événements relatés par l'informateur. Et cependant tout est là.

Jean XXIII nous rappelle cette importance : « Il y a enfin, écrit-il, l'exigence spirituelle, profonde et insatiable, qui s'exprime partout et toujours, même quand elle est écrasée avec violence ou habilement étouffée.

L'erreur la plus radicale de l'époque moderne est bien celle de juger l'exigence religieuse de l'esprit humain comme une expression du sentiment ou de l'imagination, ou bien comme un

élément anachronique et un obstacle au progrès humain. Les hommes, au contraire, se révèlent justement dans cette exigence ce qu'ils sont en réalité : des êtres créés par Dieu et pour Dieu, comme écrit Saint Augustin : « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est inquiet tant qu'il ne repose pas en toi ».

L'homme séparé de Dieu devient inhumain envers lui-même et envers les autres, car des rapports bien ordonnés entre les hommes supposent des rapports bien ordonnés de la conscience personnelle avec Dieu, source de vie, de justice et d'amour. »

ALORS L'INFORMATION RETROUVE SA VOCATION

Est-ce pour cela qu'il faut boudier les moyens merveilleux d'information qui ont révolutionné notre vie. Sûrement pas car ils ont un rôle primordial à jouer. En donnant au monde sa ration quotidienne d'information, la presse, si les croyants sont présents, va lui révéler la présence de Dieu à l'intérieur même de l'histoire et pouvoir lui apprendre ce que Dieu pense des événements. Le Pape déclare à ce sujet :

« La doctrine sociale doit être propagée par tous les moyens modernes de diffusion : presse quotidienne et périodique, ouvrages de vulgarisation ou à caractère scientifique, radiophonie, télévision.

« A cette diffusion, Nos fils du laïcat peuvent contribuer beaucoup par leur application à connaître la doctrine par leur zèle à la faire comprendre aux autres et en accomplissant à sa lumière leurs activités d'ordre temporel.

« Qu'ils n'oublient pas que la vérité et l'efficacité de la doctrine sociale catholique se prouvent surtout par l'orientation sûre qu'elle offre à la solution des problèmes concrets. De cette manière, on réussit même à attirer sur elle l'attention de ceux qui l'ignorent ou qui l'attaquent parce qu'ils l'ignorent ; peut-être même à faire pénétrer

dans leur esprit une étincelle de sa lumière ».

L'homme du XX^e siècle est un être positif. Il se désintéresse des raisonnements abstraits. Les faits de vie regardés dans une optique chrétienne l'actualisent objective, voilà ce qu'il lui faut et la première objectivité consiste à ne pas écarter l'acteur principal : Dieu.

Si la presse catholique doit jouer un tel rôle, il est indispensable qu'elle soit connue. C'est faux de penser qu'elle soit moins bien présentée que les autres. C'est faux de dire que l'information y est moins abondante même si une certaine information sur les scandales y trouve un peu moins de surface.

Elle existe. Les catholiques peuvent être fiers de leur presse. A eux de la faire vivre. La place nous manque pour expliquer en détail le tour de force que constitue la vie d'un journal. Une chose est certaine : la presse catholique ne pourra atteindre ses objectifs que si les catholiques d'abord lui font confiance.

Pourquoi en outre ne pas passer à leurs amis tel article ou telle revue : c'est cela faire passer le message. Et pourquoi pas accepter lorsqu'on est sollicité de se faire le diffuseur de cette presse dans son quartier. Quel plus beau travail peut-on imaginer au service du Seigneur que celui de contribuer à rendre présente au monde son influence ?

Il n'est pas question de propagande ou de prosélytisme. Mais tout simplement de ne pas garder pour soi la vérité qui nous a été donnée pour rien afin que nous la répandions.

Mais cela représente déjà le second stade.

Le premier consiste à découvrir auprès des militants de presse ou d'un prêtre l'immense éventail que proposent maintenant ceux qui donnent leur vie pour que Dieu soit présent dans l'information.

Et que l'homme du XX^e siècle sache répondre à toutes les questions.